

Homélie du 15ème dimanche du temps ordinaire

*Lecture du livre du prophète Isaïe (55, 10-11) ; Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (8, 18-23) ;
Evangile de Jésus Christ saint Matthieu (13, 1-23)*

« Sur le chemin de la conversion : La Parole est une semence, pas un micro-ondes ! »

Bien-aimés du Seigneur, bonjour !

La parabole du Semeur sortit pour semer que nous venons d'écouter, racontée par l'évangéliste et apôtre Saint Matthieu, pose une question : La question du terrain. Et elle nous renvoie à un examen de conscience : « Quelle terre je suis ? » En effet, un Semeur, dit Jésus, sort pour semer. Et lorsqu'il semait, des grains sont tombés sur le sol pierreux ; d'autres encore, sont tombés dans les ronces et d'autres enfin, sont tombés dans la bonne terre.

Remarquons : Dans la parabole, les grains semés sont les mêmes et sont semés par un même semeur au même moment. Et si ces mêmes grains ont pu porter du fruit à raison de cent ou soixante ou trente pour un semeur, vous comprenez donc que ce n'est pas la faute de la semence, ni la faute du semeur ; mais c'est une question de terrain qui reçoit la semence.

Alors, arrêtons-nous, pour nous demander, une fois encore : « Quel terrain je suis ? » Car, explique le Maître : Le semeur c'est Dieu ; la semence c'est la Parole (c'est l'Evangile que nous venons tous d'entendre) et le terrain c'est l'humanité, c'est nous ; c'est ton coeur, c'est le mien. Accueillons donc la Parole avec confiance. Car Dieu n'a pas l'habitude de parler pour rien dire. *« Ma Parole, dit-il par son prophète, qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce qui me plaît, sans avoir accompli sa mission. »* (Isaïe 55, 11).

Matthieu, dans son récit, parle de quatre types de terrains : le bord du chemin, le sol pierreux, les ronces et la bonne terre. Selon vous, quel lien peut-on faire entre ces terrains et les sacrements : baptême, confirmation, eucharistie et confession ? Nous avons déjà dit ce que représente les quatre types de terre : c'est quatre état de cœur. Ces terrains, symbole du cœur humain, pour les labourer, il faut des outils adaptés : d'où les sacrements. Ceci dit, passons à l'analyse des terrains un à un en rapport avec les sacrements pour une ascension spirituelle.

1. Grains tombés au bord du chemin : c'est le cœur fermé, dur et distrait, la Parole ne pénètre pas, car le Mauvais vole la Parole tout de suite par manque de compréhension. Le sacrement qui correspond, c'est le Baptême. Pourquoi ? Au baptême, Dieu fait le premier labour. Il brise la pierre et trace le chemin : « *Je verserai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés ... J'enlèverai votre cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai en vous mon esprit : alors vous suivrez mes lois, vous observerez mes commandements et vous y serez fidèles.* » (Ézéchiél 36, 25-27) Le baptême, c'est Dieu qui dit : « *Cette terre est à moi ; j'y plante ma vie* » et encore : « *Tu es mon fils, aujourd'hui je t'ai engendré* » (Hebreux 1, 5) Un non baptisé ou un baptisé qui a laissé son baptême au « placard » ou sa « lampe sous le boisseau », c'est souvent un chemin piétiné. Si tu as l'impression que rien ne rentre, reviens à ton baptême et renouvelle sincèrement les promesses. Car le baptême, sacrement de la régénération, ouvre le chemin ; sans lui, la semence rebondit.

2. Grains tombés sur le sol pierreux : c'est le cœur douteux, sans racine, cœur émotionnel, enthousiasmé, sans profondeur. Le sacrement qui y répond : c'est la Confirmation. Pourquoi ? La confirmation c'est l'enracinement. À la confirmation, l'Esprit-Saint vient comme « tuteur » pour la jeune plante. Raison pour laquelle le Ministre vient avec le saint chrême et dit : « *Sois marqué de l'Esprit-Saint, le Don de Dieu.* » Les 7 dons du Saint-Esprit sont anti-pierre : la Force pour tenir dans les épreuves, la Connaissance pour discerner, la Crainte de Dieu pour respecter la Parole, l'Intelligence pour comprendre la Parole et la Sagesse pour aller en profondeur. « *Continuez donc,* écrit Saint Paul, *à vivre dans le Christ Jésus, le Seigneur; tel que nous vous l'avons transmis. Soyez enracinés en Lui, construisez votre vie sur Lui ; restez fermes dans la foi telle qu'on vous l'a enseigné, soyez débordants d'action de grâce.* » (Colossiens 2, 6-7) Revis ton Onction. Un confirmé n'est pas à l'abri de l'épreuve, mais il a des racines pour tenir. Car la foi, ce n'est pas une émotion ; c'est une décision, celle d'arroser tous les jours. Sinon, c'est de l'herbe sur un toit en béton. La confirmation enfonce les racines, sans elle, la foi reste hors-sol.

3. Grains tombés dans les ronces : c'est le cœur anxieux, divisé, qui porte tout seul plein de soucis, séduit par les richesses et les plaisirs. Le terrain est bon, mais envahi. Le sacrement qui y répond : c'est la Confession ou la Réconciliation. Pourquoi ? La confession, c'est le désherbage. Au confessionnal, tu viens dire : Voilà les ronces, Seigneur : ma rancune, ma rancœur, mon addiction, ma jalousie, mon irresponsabilité, ma paresse, mon divorce, mon argent volé ou mal acquis, mon téléphone, mon orgueil ; et Dieu arrache. Les ronces repoussent toujours ; c'est pour ça qu'on se confesse régulièrement. Le prêtre, au nom du Christ, coupe ce qui étouffe la Parole, en disant : « Je

t'absous... » et c'est le coup de sécateur divin. C'est au confessionnal que le Père, le Vigneron nettoie le sarment pour qu'il donne beaucoup de fruits. (Jean 15, 1-2) Tu veux que la Parole pousse ? Commence par désherber. Sinon impossible d'ouvrir à 100% si tu gardes 15 ronces. Sans la confession, la Parole est asphyxiée.

4. Grains tombés dans la bonne terre : c'est le cœur qui porte du fruit. Cœur compatissant et miséricordieux. Ce n'est pas nécessairement l'homme parfait, mais c'est celui qui entend la Parole, la comprend, la garde, la rumine et la pratique. Le sacrement qui correspond : c'est l'Eucharistie. Pourquoi ? Parce qu'il est écrit : « *Sans moi vous ne pouvez rien faire.* » (Jean 15, 5) L'Eucharistie, c'est de l'engrais : « *Ma chair est la vraie nourriture et mon sang est la vraie boisson.* » (Jean 6, 55) C'est aussi la pluie du prophète Isaïe qui fait germer la terre (cf Isaïe 55, 10) Tu as beau avoir enlevé les pierres et les ronces, si tu ne mets pas de terreau et si tu n'arroses pas, tu restes en friche. Aucune bonne terre ne produit seule. Il faut l'arroser. Communier au corps et au sang du Christ, c'est arroser le terrain, c'est laisser le Christ lui-même devenir ta sève. Sans l'Eucharistie, la bonne terre reste stérile. Mais malheureusement, selon l'apôtre Paul : « *Beaucoup sont malades et informés et certains sont morts pour avoir mangé le corps du Seigneur sans discernement et examen de conscience.* » (cf 1 Corinthiens 11, 27-31).

Frères et Soeurs, la Parole qui a jailli aujourd'hui, comme une pluie fait germer la terre, comme un semeur qui avance et sème sans trop de prudence et qui fait attendre la création avec impatience, la révélation des fils de Dieu, nous est donné pour connaître les mystères du royaume des cieux. Et si vous désirez porter du fruit à 100%, voici un résumé, le mode d'emploi de Dieu que nous venons de développer en plusieurs lignes :

1. Rappelle-toi ton Baptême : Tu n'es plus un chemin, tu es à Dieu. Autrement dit, ne fais plus de ton baptême une formalité. Engage-toi envers Dieu avec une conscience droite.

2. Vis ta confirmation : Ne sois pas hors-sol. L'Esprit-Saint est ton tuteur. En terme clair, ne sois pas paresseux comme ce méchant qui est parti creuser un trou pour enterrer le talent de son maître. Sois un bon gérant de la grâce de Dieu jusqu'à l'épreuve.

3. Va te confesser : coupe les ronces, tu respireras. Ne sois pas orgueilleux, sois humble et ne te laisse pas vaincre par le mal, mais sois vainqueur du mal par le bien.

4. Viens communier : laisse-toi arroser et le fruit viendra. Autrement dit, laisse une miette de bonne terre et sois humain, non un ange, et Dieu fera le reste.

Père Roger, le 12.07.26